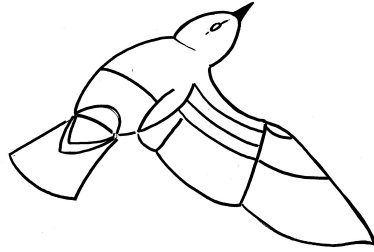


<http://faune-flore-futur.org/spip.php?article90>

FAUNE FLORE



FUTUR...

Ornithologie : Une nouvelle couleur... le jaune flûté !

- Blog -

Publication date: lundi 11 mars 2024

Copyright © BLOG D'UN NATURALISTE DANS LE SUD-OUEST - Tous

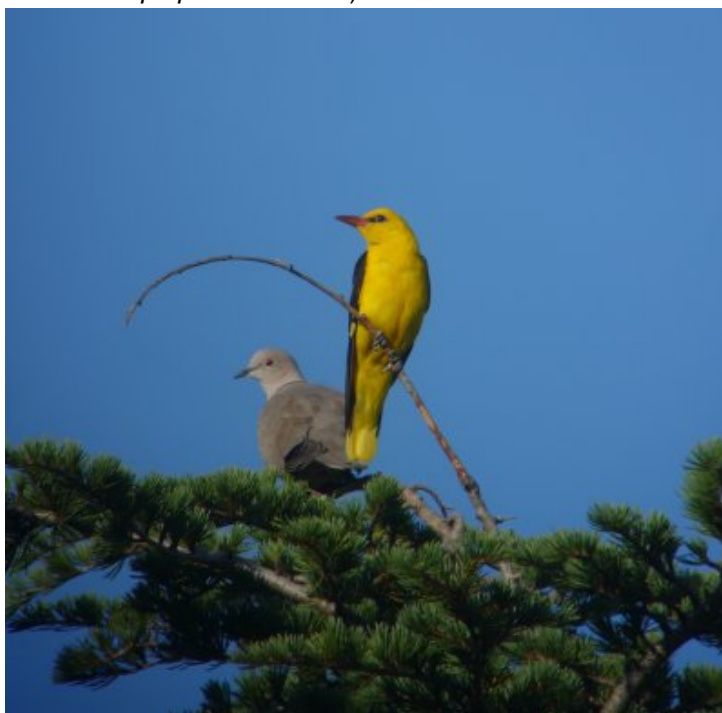
droits réservés

Le Lorient d'Europe (*Oriolus oriolus*), seul représentant des Oriolidés dans le Paléarctique occidental, nidifie du Maghreb à l'Altaï... en passant par la vallée de la Garonne

« Dans les couronnes feuillus des chênes, le sifflement du lorient semble exprimer une gaité insouciant : *didedio... didlio !* Invisible dans les vertes frondaisons, il traversera peut être d'un vol rapide un espace libre, révélant alors son splendide plumage jaune d'or, contrastant avec le noir des ailes et de la queue... »

Paul GEROUDET, LES PASSEREAUX D'EUROPE - Tome 2, de la Bouscarle aux Bruants – éd Delachaux et Niestlé, 2010, page 237

Photographie : N.PINCZON – *Oriolus oriolus* (avec une *Streptopelia decaocto*) - Mâle +1A - 83 Les Adrets de l'Estérel – Juillet 2023



La famille des Oriolidés (4 genres – 41 espèces) occupe en reproduction l'Afrique tropicale et l'Eurasie (système Paléarctique-afro-tropical), l'Asie du sud-est c'est à dire la Chine, l'Inde, l'Indonésie, la Nouvelle-Guinée et enfin l'Australie orientale (système Asie du sud - Australasie). Cette famille est absente du système Néarctique-Néotropical c'est à dire du continent américain. Au niveau phylogénétique, les Oriolidés font partie de l'ordre des Passeriformes (les Passereaux), mais sont rangés avec les Laniidés (les Pie-grièches) et les Corvidés (Corbeaux, Corneilles, Choucas, Pies, geais...) dans un sous-groupe, dit infra-ordre, de ces 3 familles de passereaux et nommé les « Corvides ». Les autres familles de Passereaux étant dans les « Passerides ».

En Europe, *Oriolus oriolus oriolus* (nom scientifique complet *genre-espèce-sous espèce*), donc le Lorient d'Europe, habite de mai à septembre dans les ripisylves, les peupleraies, les chênaies et parfois les parcs d'ornement et les jardins où il exploite la canopée des grands arbres à feuilles caduques. L'alimentation se compose d'insectes et de fruits. Il émet des sons flûtés et des grincements miaulés caractéristiques.

Acoustique : D.GUILLERME – *Oriolus oriolus* (on entend aussi une Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*) - Charigny (21-Côte-d'Or) – Mai 2023 - Source : xeno-canto.org

Eurasian Golden Oriole (*Oriolus oriolus*)

Un grand voyageur : C'est un migrateur au long cours ! Cette espèce d'origine tropicale va retourner, durant l'hiver de l'hémisphère nord, jusque dans les zones d'où il est originaire (probablement par la voie migratoire dite de l' « Est »). Il y a 2 reprises d'oiseaux bagués en France dans une zone méditerranéenne, au Botswana et au Congo. On imagine donc, lors de la saison humide, cette zone d'Afrique aux immenses forêts tropicales et subtropicales de l'ouest qui comprend des pays comme le Congo, l'Angola, la Zambie... (C'est également les zones d'hivernage de l'Engoulevent d'Europe-*Caprimulgus europaeus* et du Coucou gris-*Cuculus canorus*). Mais en fait le Lorient d'Europe s'observe déjà aussi plus à l'est, dans les vastes savanes arborées du Kenya, de la Tanzanie, du Zimbabwe, du Botswana et de l'Afrique du Sud.

Les cousins du Zimbabwe : D'ailleurs, en novembre-décembre-janvier-février, le Lorient d'Europe côtoie, dans ces habitats forestiers semi-ouverts, et sans apparemment de compétitions interspécifiques, 2 autres espèces de Lorient très proches de lui (du même genre *Oriolus*), sédentaires, et qui sont alors, eux, en pleine période de reproduction ! Il s'agit de *Oriolus auratus*, le Lorient doré et de *Oriolus larvatus*, le Lorient masqué. En Europe, 23% des espèces forestières sont également représentées par des populations nicheuses dans les régions tropicales d'Afrique.

Parmi les oiseaux chanteurs d'Australie, les Oriolidés seraient arrivés d'Australie et de Nouvelle-Guinée il y a environ 7 millions d'années, pour investir le système Paléarctique-Afrotropical. Une fois cette nouvelle famille installée, il est possible qu'à partir d'un ancêtre commun, par spéciation, 3 espèces distinctes du genre *Oriolus* se soient formées pour exploiter les habitats forestiers tropicaux ou tempérés nouvellement disponibles pour elles. L'une d'entre elle, au moment où l'investissement en besoin énergétique annuel est maximal (la reproduction) va progressivement former un phénotype migrateur strict, inverser la saisonnalité de sa reproduction par rapport aux autres, et commencer une alternance de trajets migratoires entre les zones restées tropicales et les forêts du Paléarctique, à la faveur des épisodes interglaciaires plus chauds ou une fois que ceux-ci étaient terminés (il y a environ 20 000 ans). Ces voyages, entre deux zones biogéographiques très différentes et très éloignées, se réalisent malgré la contrainte des barrières naturelles que sont la zone désertique du Sahara, la mer Méditerranée et les zones de montagnes... Mais, après tout, nos forêts de feuillus européennes sont, elles aussi, 6 mois sur 12, pleines de chenilles juteuses et de baies sucrées...

Et voilà ! Notre Lorient tropical est devenu européen... et l'est toujours !

Photographie : N.PINCZON – *Oriolus oriolus* - Mâle +1A - 47 Layrac – Mai 2024



Bibliographie :

- ▶ BAUMANN S. – Observations on the coexistence of Palearctic and African Orioles *Oriolus* spec. In Zimbabwe – Vogelwelt 122 (2001), S. 67-79
- ▶ BLONDEL J. – Histoire et Mise en place des Avifaunes forestières de l'hémisphère nord – ALAUDA – Vol 87 (3), 2019
- ▶ DEHORTER O. & CRBPO (2023). Base de données de baguage et déplacements d'oiseaux de France. Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, France. <https://crbpo.mnhn.fr/> Consulté le 11 mars 2024.
- ▶ FLANNERY, Tim – Le Supercontinent, une histoire naturelle de l'Europe – éd Flammarion, 2019
- ▶ GÉROUDET P., éditions mise à jour par CUISIN M.- LES PASSEREAUX D'EUROPE - Tome 2, de la Bouscarle aux Bruants – éd Delachaux et Niestlé, 2010
- ▶ ISSA N., MULLER Y. – Atlas des oiseaux de France métropolitaine, nidification et présence hivernale – Volume 2

des Ptéroclidés aux Embéridés - éd Delachaux et Niestlé, 2015

- ▶ GUILLOT Gérard Le loriot et ses compères : les Oriolidés | Zoom Nature (zoom-nature.fr)